

GALERIE
PASCAL
POLAR

ALBERTO REGUERA

GALERIE
PASCAL
POLAR

ARTEXPO Période Bimestriel	BELGIQUE-BELGIE
Supplém. Mars 2011	P.P. - P.B. 1/6084
Artvox: 108, chée de Charleroi B-1060 Bruxelles	Bruxelles X

L'ART DU PAYSAGE
19.3.2011 - 23.4.2011

Opening
Saturday March 19
From 2 to 7 PM

GALERIE PASCAL POLAR

Open Tuesday to
Saturday 2 to 7 pm
108 Chaussée de Charleroi
1060 Bruxelles Belgium
Tél 32 2 537 81 36
Gsm 0477 25 26 92
pp@pascalpolar.be
www.pascalpolar.be

ALBERTO REGUERA



Solar Fragments, 2010, 140x140x9cm, Acrylique sur toile

L'ART DU PAYSAGE

19.03.2011 - 23.04.2011

Pascal Polar a le plaisir de vous inviter
Pascal Polar nodigt u persoonlijk uit
Pascal Polar kindly invites you

*Edition: Artvox,
108 ch. de Charleroi,
1060 Bruxelles, Belgium.
Layout : Rémi Robaye
Cover : Solar Fragments,
2010, 140x140x9cm,
Acrylique sur toile*

Vernissage samedi 19 mars de 14h à 19h
Opening zaterdag 19 maart van 14u tot 19u
Opening Saturday March 19th from 2 to 7pm



Foggy Skies, 2010, 130x130x12cm, Acrylique sur toile

CHAMP DE VISION

Les racines de l'art du paysage plongent dans le désir de capturer le monde entre les bords du cadre, pour contenir « aussi loin que porte le regard » un rendu pictographique de l'élément topographique.

Gaston Bachelard écrit : « Loin des immensités de la mer et de la terre, par la seule mémoire, nous pouvons retrouver, grâce à la méditation, l'écho de cette contemplation de la grandeur. Mais est-ce vraiment la mémoire ?

N'est-ce pas uniquement l'imagination qui peut élargir indéfiniment l'image de l'immensité ? ». L'immensité intime dont parle Bachelard résonne dans cette exposition des paysages de Reguera.

Il est cependant un autre aspect du travail de Reguera, tel que l'idée du paysage tisse un lien cohérent dans toute sa pratique. Ses premiers paysages abstraits se sont transformés en objets cubiques qui troublent les frontières entre la sculpture et la peinture; voici qui ouvre de nouveaux horizons devant le cheminement de la « peinture en tant qu'objet ».

En tant que tableaux, ces œuvres sont minutieusement accomplies; chaque toile révèle une luminosité qui vient du dedans. Les couches successives de peinture font que la texture naît de l'intérieur et chaque coup de pinceau semble être un infime mouvement.

L'artiste nous dit que *Maritime Fragments* (2008) est issu de *Moine au bord de la mer* (1809) de Caspar David Friedrich, l'un des premiers paysages à s'éloigner de la composition traditionnelle de la peinture de paysage. Reguera dévoile élégamment une partie obscure de cette image, un point dans le ténébreux tourbillon de la mer, et avec une couche lyrique de bleu de Prusse dans de rousses éclaboussures médite sur le sentiment qui s'en dégage. Cette œuvre nous installe au cœur même du constant discours de Reguera sur les possibilités du paysage peint.



Stratus Nebulus, 2007, 34x34x13cm, Acrylique sur toile



Nocturnal Territories, 2008, 200x200x12 cm, Acrylique sur toile

Reguera inscrit donc fermement son travail dans l'acte de peindre. Ses œuvres sont baignées de couleur, il se soucie de touches et d'unité, de profondeur et de luminosité. Il n'est pas de ceux qui créent des toiles découpées, les détruisent, les extirpent de leur châssis, ou les jettent comme des rebus dans un espace, gestes qui sont autant de contestations contre la finitude de la peinture sur un format carré. Bien au contraire, il confirme la véritable « picturalité » de la peinture et, fort de la richesse de ses préceptes historiques, s'interroge sur ses possibilités. Séparément, chacune de ses œuvres conduisent l'abstraction en tant que paysage loin du naufrage des

règles de la peinture traditionnelle. Mais ses explorations en peinture s'attachent à montrer à l'esprit davantage que ce qui est représenté sur la toile, à lui ouvrir un horizon qui comprend le lieu où elle s'insère.

Ce qui distingue cette exposition ce sont des tableaux qui assument plus décisivement et solidement les trois dimensions. Reguera crée ici une tranche plus solide et plus épaisse (l'objet en lui-même est moins qu'un cube mais plus qu'une lamelle) afin de montrer des peintures que l'on regarde en tour-



Pensamientos Nocturnos, 2009, 200x200x12 cm, Acrylique sur toile



Little Fields of Colour, 2007, 34x34x13cm, Acrylique sur toile

nant. Il dit désirer que cette pratique « transforme l'idée de la plate peinture traditionnelle pour qu'elle coexiste avec l'espace qui l'entoure ». Il réunit ces différents fils en un unique panorama spatial permettant à l'imagination et au regard de partager une même expérience. En entrant dans cette exposition nous sommes subsumés par « l'intime immensité » décrite par Bachelard.

Reguera partage l'intimité de ses paysages, dont chacun est une autre expression de son âme, presque un chant poétique de la peinture, et les place un à un dans la vastitude de lieux physiques et imaginaires. »

Alberto Reguera, reconnu à l'échelle internationale, nous rappelle que la peinture conserve toujours sa pertinence dans l'art contemporain et l'utilisation conceptuelle qu'il en fait repousse les frontières de la peinture.

Par Joselina Cruz

Joselina Cruz est curatrice indépendante, diplômée en master de Curateur et Commissaire en Art Contemporain du Royal College of Art (RCA) de Londres ; co-curatrice de la Biennale de Singapour de 2008, du Musée d'Art de Singapour et du Lopez Museum de Manille.

FIELD OF VISION

The roots of landscape art came from the desire to grasp the world within the fences of the frame, to contain 'as far as the eye could see' a pictographic account of topographical detail.

Gaston Bachelard writes, "Far from the immensities of sea and land, merely through memory, we can recapture, by means of meditation, the resonances of this contemplation of grandeur. But is this really memory? Isn't imagination alone able to enlarge indefinitely the image of immensity?" This intimate immensity that Bachelard speaks of resonates within the current exhibition of Reguera's landscapes.

But there is another aspect to Reguera's work that allows for the idea of landscape to thread a consistent path through his practice. Reguera's initial works of abstract landscapes have evolved into cubic objects that blur the boundaries between sculpture and painting. Such a consideration opens up challenges as to the direction that 'painting as object' is headed for. As paintings, the works are painstakingly accomplished. Each canvas reveals a luminosity from within. Layer upon layer of paint allows for texture to reappear from within, each brush line of paint seemingly minutely turning.

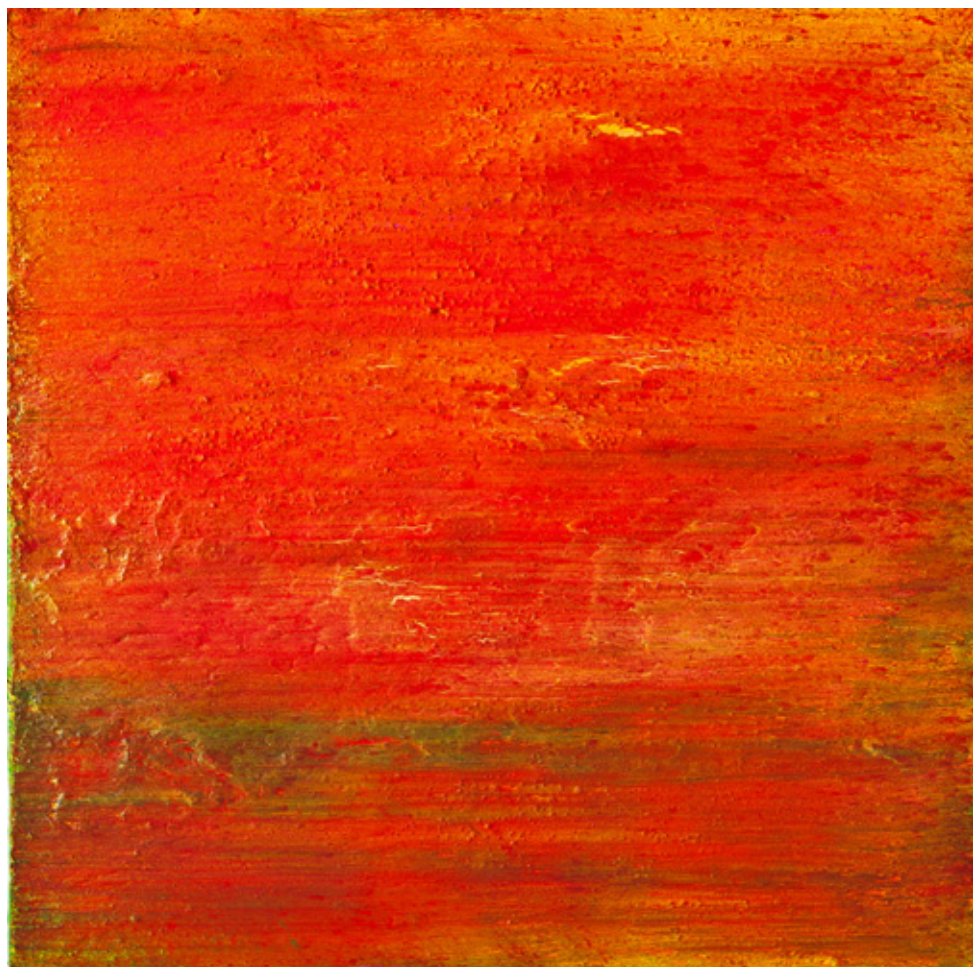
The artist points out in his work *Maritime Fragments* (2008) as being a gesture referencing Caspar David Friedrich's opus *Monk by the Sea* (1809), one of the early landscapes to veer away from landscape painting's traditional composition. Reguera elegantly lifts an obscure part of this picture—a point within the dark, turmoil of the sea—and with a lyrical layering of Prussian blue, amidst peeping flecks of russet, meditates on its sentiment. This work places us solidly within Reguera's sustained discourse of the possibilities of the painted landscape. Reguera's works are thus, securely planted within the act of painting itself. He suffuses his works with color, and concerns



Aerial Views, 2006, 80x80x13cm,
Acrylique sur toile



Coloured Storms, 2007, 50x50x13cm,
Acrylique sur toile



Luminous Fields of Colour, 2010, 80x80x12,5cm, Acrylique sur toile

himself with strokes and unity, depth and luminosity. His is not to create shaped canvases, destroy canvases, remove them from their frame, or lay them like discarded material within a space, all these actions being mere censure against the finitude of painting on a square format. Instead he confirms painting's very "paintingness," and bound by the fullness of its prescriptive history, inquires into its possibilities. As single units, his works continue abstraction as landscape where the rule of traditional painting foundered. But his explorations in painting endeavor to expand the horizon of the mind's eye as presented by a single canvas, to one that seeks to involve its immediate site. Distinguishing this exhibition from earlier shows are paintings that take on a

more decisive, solid, three-dimensional form. Reguera created a more solid, and thicker slice (the object itself is less than a cube, but definitely more than a sliver) to create paintings to be viewed in the round. Reguera himself expresses his desire for this practice to “transform the idea of traditional flat painting to co-exist with the space which surrounds it.”

Reguera collapses these diverse threads onto a single spatial panorama, enabling the imagination and the gaze to assume a single experience. It is when we step into this exhibition that we find ourselves subsumed by the ‘intimate immensity’ described by Bachelard.



Maritime Fragments, 2008, 200x200x12 cm, Acrylique sur toile

Reguera shares the intimacy of his landscapes, each one a different expression of his soul, an almost poetic singing of paint, and locates each one within the vast site of physical and imaginary locations.

Alberto Reguera, recognized at an international scale, reminds us that the art of painting is still relevant in contemporary art and he has pushed the boundaries of using paintings in a highly conceptual form.

Joselina Cruz.

Joselina Cruz is an independent curator; she holds an MA in Curating and Commissioning Contemporary Art from the Royal College of Art (RCA), London, UK. Co-curator of the Singapore Biennial in 2008, at the Singapore Art Museum and the Lopez Museum in Manila.

1 Luminous Fields of Colour, 2010, 80x80x12,5cm, Acrylique sur toile

2 New Celestial Spaces, 2008, 100x100x12 cm, Acrylique sur toile



1



2

Living between Paris and Madrid, born in 1961 in Segovia (Spain), Alberto Reguera studied at the University of Valladolid (degree in Modern History, 1985). Reguera had numerous international museum and gallery solo shows. He is often keen to collaborate with artists outside the pictorial world, for example with musician Baart Spaan or major contemporary poets such as Francisco Pino or Andrée Chedid.



Collection : Philippe Delaunay Collection. Paris (France).- Colección Sianoja. Ayuntamiento de Noja, (Spain).- Silverwood Collection, VA, USA- Coleccion Robayera. Ayuntamiento de Miengo, Cantabria.- Fundacion Real Madrid ((Spain)). Madrid ((Spain)), (Spain).- Caja de Extremadura.- Alcantasra-Lansberg Collection, New-York- Zurich Financial Services, Zurich, Switerland.- Premios Angel de Pintura Collection. Madrid ((Spain))- Juan March Foundation, Madrid ((Spain)). - Luis Arango National Library,

Bogotá. - Palace of the Zarzuela, Madrid ((Spain)).- Bangladesh National Museum, Dakkar. - Argentaria Collection, Madrid ((Spain)). - Testimoni Collection, Madrid ((Spain)).- Reinichehypothekek Bank Collection, Madrid ((Spain)).- Arte y Patrimonio, Madrid ((Spain)). - Caja Segovia Collection.- Art Collection of Gouvernement of Castilla-León.- Antonio Prates Foundation, Lisbon. - Musée de la Publicité. Collections Nationales, Musée de Louvre, Paris. - Diputación of Cádiz Collection. - Diputación of Córdoba Collection. - Global Art Source Foundation, Zurich. - Marc Mayers Collection, Washington D.C.- Nicomedes Gº Gómez Foundation, Segovia. - Dr. Urs. Schenker Collection, Zurich.- Bianchi Collection, Zurich. - Wellington Collection, Madrid ((Spain)).- El Adelantado de Segovia Foundation.- Heger Collection, Oslo. - Adquisition of National contest of Plastic Arts. Alcorcón.Madrid ((Spain)).- Brigitte et Jacques Gairard, France.- P.N. Dahl Naess Collection, Oslo.- Dewhurst Collection, Greenwich, USA. - Diputacion de Palencia Collection.